

**L'UNIVERSITÉ,  
UN CHOIX QUI ME RÉUSSIT.**



**Insertion Pro**

**Formation et cursus**

**Aide à la réussite**

**Vie étudiante et associative**

**Mobilité internationale**

**Handicap**

« Ce que j'aime ?

Cours en ligne, TD interactifs,  
être connectée avec mes profs  
et les universités du monde entier. »

AUDE, MASTER 2 MÉTIERS DU COMMERCE INTERNATIONAL

L'UNIVERSITÉ,  
UN CHOIX QUI ME RÉUSSIT.

À l'université, les nouvelles technologies de l'information sont mises au service de la réussite des étudiants : création de campus numériques, MOOCs (cours en ligne ouverts à tous), "fab-labs", TD interactifs, pédagogies innovantes et interactives. L'université se tourne vers l'avenir, avec un enseignement connecté au service de la réussite des étudiants.

www.enseignementsup-recherche.gouv.fr



## ÉDITO

# Pourquoi choisir l'Université ?



GENEVIÈVE FIORASO,  
secrétaire d'Etat chargée  
de l'Enseignement supérieur  
et de la Recherche

La rentrée 2014-2015 doit marquer l'entrée en vigueur des dispositions prévues par la loi sur l'enseignement supérieur et la recherche du 22 juillet 2013 en faveur de l'attractivité de l'enseignement supérieur et de la réussite de tous. Faire aujourd'hui le choix de l'université, comme l'ont fait cette année 63 % des étudiants, c'est s'engager dans une formation d'excellence, moderne, ouverte à l'international, et attentive à la réussite et à l'insertion professionnelle de ses étudiants.

La valeur de l'enseignement universitaire français est reconnue dans le monde entier. Elle est plébiscitée par les étudiants étrangers : cette année, ils sont 300 000 à avoir choisi la France pour poursuivre leurs études, en majorité à l'université. Nourrie par la recherche de haut niveau menée par les enseignants-chercheurs, l'université bénéficie aujourd'hui aussi de pédagogies innovantes, favorisant l'interactivité, le suivi personnalisé et la réussite des étudiants. Le numérique facilite et accélère cette évolution, qui est presque une révolution : fab-labs, jeux sérieux, amphes renversés, MOOC, apprentissage de la conduite de projets... L'université est bel et bien en mouvement ! L'université encourage également l'autonomie en permettant aux étudiants de construire leur propre parcours. Grâce à la simplification des intitulés de licence (52 intitulés de licences générales à la rentrée 2014, contre 1 800 diplômes auparavant !), la formation est plus lisible, donc plus accessible. La spécialisation progressive des cursus favorise une orientation plus souple et mieux accompagnée. Cette nouvelle organisation permet également d'offrir aux étudiants un socle de connaissances plus large, essentiel dans une société aux mutations rapides, qu'il faut savoir anticiper.

L'université, c'est aussi le choix d'une insertion professionnelle réussie. La formation universitaire ne conduit plus uniquement à des carrières académiques. Le diplôme du doctorat est de plus en plus reconnu pour accéder à la haute administration et au secteur privé, même si un effort de conviction doit encore être fait pour amplifier cette tendance. Plus largement, les parcours accordent désormais une place plus grande à l'alternance, à l'apprentissage et à des stages intégrés à la formation, qui facilitent ensuite l'insertion professionnelle. Enfin, le nouveau statut d'« étudiant entrepreneur », opérationnel dès

cette rentrée, encourage l'innovation, l'esprit de projet, le goût du risque et le travail coopératif.

Les regroupements d'établissements, qui couvrent maintenant l'ensemble des pôles universitaires, principalement sous la forme de COMUE (communautés d'universités et d'établissements), inscrivent les universités, les écoles et les organismes de recherche partenaires dans une dynamique territoriale favorable au renforcement des liens entre universités et entreprises.

L'université doit devenir aussi le lieu privilégié de la formation tout au long de la vie en développant des offres de formation adaptées, en lien avec les Régions. La société apprenante et l'économie de la connaissance n'ont pas de frontières. L'ouverture à l'international est donc un impératif. Cette année, la France est redevenue le troisième pays d'accueil pour les étudiants étrangers, et le premier de langue non anglophone. Déjà deuxième pays bénéficiaire du programme Erasmus, la France sera, grâce au nouveau programme Erasmus + (2014-2020), de plus en plus ouverte à l'Europe, en particulier pour les filières professionnelles et technologiques, là où les jeunes issus de milieux plus modestes en ont encore plus besoin. Là encore, c'est un gage d'insertion professionnelle réussie, puisque les étudiants ayant effectué un séjour à l'étranger ont 60 % de chances supplémentaires de trouver un emploi. Le développement de cours en anglais est également utile pour garantir la réussite de nos étudiants et l'attractivité de notre système, en particulier pour les pays émergents. Nous renforçons par ailleurs nos partenariats avec le Maghreb et l'Afrique subsaharienne : la francophonie est une chance et une opportunité culturelle, scientifique, stratégique et économique pour notre pays.

L'université, en cette rentrée 2014, c'est donc un enseignement d'excellence, en synergie avec la recherche, mais c'est dans le même temps la garantie d'une meilleure insertion professionnelle grâce à une orientation choisie, un parcours personnalisé et une large ouverture à l'environnement socio-économique et à l'international.

Je souhaite que cette année soit pour chacune et chacun d'entre vous celle de la construction d'un projet d'études couronné de succès, dans une université ouverte, plurielle et plus que jamais en mouvement !

## SOMMAIRE

- FORMATIONS ET CURSUS p. 4
- INSERTION PROFESSIONNELLE p. 6
- AIDE À LA RÉUSSITE p. 8
- VIE ÉTUDIANTE ET ASSOCIATIVE p. 10
- MOBILITÉ INTERNATIONALE p. 12
- HANDICAP p. 14



Une publication du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche en partenariat avec l'Étudiant

**l'Étudiant** 23, rue de Châteaudun, 75308 Paris cedex 09, tél. 01.75.55.40.40. Internet : www.letudiant.fr  
Coordination : Hélène Lesourd  
Rédaction : Camille Pons, Gabrielle Blanchout et Natacha Lefauconnier  
Secrétariat de rédaction : Sylvie Hamon  
Conception graphique : Éliane Degoul  
Photo de couverture : Steve Murez  
Photos : Daniel Nowak, Jérôme Plon, Caroline Pottier, Olivier Guerrin, Starting-Block 2013  
Fabrication : Pascale Supernant  
Impression-brochage : Roularta Printing (Belgique)

# Construisez votre parcours sur mesure

## En bref

### J'AI UN BAC ES (OU L), DOIS-JE RENONCER AUX ÉTUDES SCIENTIFIQUES ?

Non, certaines universités vous donnent la possibilité de suivre un cursus scientifique via une année de remise à niveau.

### JE SUIS MATHEUX ET J'AIME LES SCIENCES HUMAINES, JE CHOISIS QUOI ?

La mention de licence MIASHS (mathématiques et informatique appliquées aux sciences humaines et sociales).

L'Université propose des formations dans tous les domaines, avec des diplômes validant de deux à huit années d'études après le bac ! Avec de plus en plus de passerelles entre les filières.

**É**tudes courtes ou études longues ? Les deux options sont possibles et le choix de l'une ou de l'autre n'est pas définitif. Les DUT (diplômes universitaires de technologie), délivrés par les IUT, ou bien les DEUST (diplômes d'études universitaires scientifiques et techniques), préparés à l'université, valident un bac + 2. Mais il est ensuite possible de poursuivre pour un an de plus en licence professionnelle. Dans ces types de formations, les apprentissages sont plutôt tournés vers la pratique.

L'autre voie d'entrée dans le cursus universitaire est la licence (bac + 3), au cours de laquelle est

dispensée une formation plus théorique et axée sur une spécialisation disciplinaire progressive. L'Université propose de plus en plus de dispositifs pour vous assurer que les débouchés de votre formation correspondent bien au métier que vous souhaitez exercer. Par exemple, il existe depuis de nombreuses années des formations en alternance à tous les niveaux, dès la licence. Il y a également l'option de s'orienter en licence professionnelle à l'issue de la deuxième année de licence.

Après une licence, il est possible de poursuivre en master, pour deux années supplémentaires, voire jusqu'au doctorat (bac + 8) si vous vous

prenez de passion pour un domaine et si vous souhaitez faire de la recherche. C'est aussi l'un des atouts majeurs de l'université : elle permet de prendre le temps de mûrir son projet.

### LES FILIÈRES SCIENTIFIQUES

Maths, physique, chimie, biologie, sciences de la Terre et environnement, informatique... En sciences, toutes les spécialisations sont possibles, avec une quinzaine de mentions en licence. Votre choix peut se faire progressivement : le premier semestre de licence 1 est souvent commun, et le choix d'une mention n'intervient qu'à partir du deuxième ou du troisième, voire du quatrième semestre. Il est même possible d'accéder à l'une des 67 écoles d'ingénieurs intégrées aux universités. Les études de santé sont généralement longues, et les débouchés nombreux, à condition de passer le cap de la PACES (première année commune aux études de santé). En cas d'échec, la plupart des universités ont mis en place des passerelles pour permettre une poursuite en licence 2 en sciences, mais aussi en droit, en AES ou autres.

### LE DOMAINE DES ARTS, LETTRES, SCIENCES HUMAINES ET LANGUES

En droit et en économie-gestion, vous pouvez accéder à un large choix d'études, courtes ou longues. Depuis le DUT carrières juridiques ou le DUT GEA (gestion des entreprises et des administrations) jusqu'à des dizaines de mentions de master en passant par de nombreuses licences professionnelles.

L'Université propose également, via l'un de ses 32 IAE (instituts d'administration des entreprises), des formations de la licence au master, en particulier dans les domaines de l'international et du digital. Leurs excellents taux d'insertion n'ont rien à envier à ceux des écoles de commerce privées.

En filière lettres, langues ou sciences humaines et sociales, l'enseignement est loin d'être le seul débouché possible ! Des cursus spécialisés ont ainsi été développés en communication, jour-

**« Le M1 est une très bonne préparation aux concours car la formation jongle bien entre acquisition de connaissances et pédagogie-didactique. Mieux, on y développe l'esprit critique : que pensez-vous de ce manuel ? qu'auriez-vous fait ?... Quant aux deux stages, ils constituent un bon moyen de vérifier si le métier nous plaît tout en nous mettant un pied à l'étrier. Parmi les atouts du M2 figurent les cours où l'on nous enseigne à poser nos voix et à maîtriser notre gestuelle, et ceux durant lesquels nous échangeons sur nos pratiques. »**



**TIMOTHÉE GOUBERT**  
Étudiant en master 2 métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation, à l'université Paris-Ouest-Nanterre-La-Défense. Il se partage entre l'École supérieure du professorat et de l'éducation et sa classe de CE2 à l'école Ferdinand-Buisson de Meudon.

### C'EST QUOI UN DU ?

Il s'agit d'un diplôme universitaire propre à l'université qui le délivre, contrairement à la licence, au master et au doctorat, qui sont des diplômes nationaux, délivrés au nom du ministère chargé de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

### J'AIME LES ARTS, MAIS JE NE VEUX PAS ÊTRE ARTISTE...

Les universités proposent de plus en plus de parcours jusqu'au master. Ceux-ci offrent des débouchés dans le domaine de la médiation artistique, dans les musées, les galeries, les centres d'art et de culture, ou encore dans des sociétés de production et de distribution de films, en tant que directeur artistique, designer, etc.



### YASMINE BENCHEKROUN

Étudiante en cinquième année d'ingénieur thermique-énergétique à Polytech Nantes.

• **DEUX ANS INTÉGRÉS.** Après mon bac S, je suis entrée sur dossier en PEIP (préparation aux écoles d'ingénieurs Polytech), un cycle préparatoire en deux ans intégré à Polytech Nantes. L'enseignement correspond aux deux premières années de la licence et ressemble à des études universitaires classiques, avec amphi, TD (travaux dirigés), plus quelques séances sur le site de Polytech. Je souhaitais éviter de passer des concours après le bac, et ce parcours intégré était donc idéal. Les deux années de PEIP m'ont permis de gagner énormément en autonomie et en méthodes de travail, et, surtout, j'ai pu effectuer un stage ouvrier, comme dans n'importe quelle école d'ingénieurs.

• **LE TEMPS DU CHOIX.** À la fin de ma deuxième année, et en fonction du classement, j'ai pu faire des choix de spécialisation dans tous les Polytech de France. Je veux travailler dans le domaine des énergies renouvelables, d'où le choix de poursuivre à Nantes. Cette année, j'ai saisi l'opportunité d'effectuer un semestre d'études aux États-Unis, à Dallas.

# L'Université à l'écoute du monde professionnel

## En bref

### LES ANNUAIRES D'ANCIENS.

La pratique se développe. L'université Lyon 1, par exemple, compte 15 000 anciens « actifs », et à l'université Pierre-et-Marie-Curie, plus de 63 000 fiches d'anciens ont déjà été recueillies. Ils y parlent de leur métier, de leur niveau de responsabilités, de leur rémunération, etc. afin que les étudiants puissent se faire une idée des opportunités du marché.

Contrairement à certaines idées reçues, les jeunes diplômés de l'Université s'insèrent bien sur le marché de l'emploi. Les universités ont su se rapprocher du monde professionnel et préparent à des métiers très variés.

Les chiffres l'attestent, les jeunes diplômés ont des débouchés au sortir de l'université. Ainsi, la dernière enquête d'insertion professionnelle réalisée par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche précise que 90 % des titulaires d'un master, 91 % des titulaires d'une licence professionnelle et 88 %<sup>1</sup> des titulaires d'un DUT (diplôme universitaire de technologie) ont un emploi 30 mois après l'obtention de leur diplôme. Et pour cause, les formations intègrent de plus en plus les attentes des entreprises. DUT, licences pro et masters sont conçus en lien avec les branches professionnelles et les besoins du

marché du travail. De surcroît, des professionnels sont sollicités pour intervenir dans les cours.

### EXPÉRIENCES EN ENTREPRISE

Les stages, que vous allez pouvoir suivre tout au long de votre cursus, seront aussi une bonne préparation pour vous intégrer sur le marché du travail. Ils s'étendent progressivement à tous les niveaux de formation, dans les filières professionnelles et générales. Certains établissements les rendent obligatoires en licence. À l'université de Bretagne-Occidentale, ils le sont notamment en licence 3 de psychologie, droit et AES (administration économique et sociale). D'autres uni-

versités encouragent fortement les stages via la validation d'ECTS (European Credits Transfer System). Ces stages donnent droit, dès lors qu'ils sont effectués sur plus de deux mois au cours de la même année universitaire, à une rémunération mensuelle : un minimum de 436,05 € en 2014, qui sera porté à 523,26 € au mois de septembre 2015.

Par ailleurs, de plus en plus de formations sont aujourd'hui accessibles en alternance. L'alternance allie formation théorique au sein de l'université et apprentissage dans une entreprise. Principalement proposée dans les filières commerce, communication et gestion, l'alternance se développe aujourd'hui dans les filières sciences humaines et sociales.

### LES UNIVERSITÉS VOUS ACCOMPAGNENT DANS VOS PROJETS...

De nombreux outils et services accompagnent les étudiants dans leur recherche d'emploi. Les BAIP (bureaux d'aide à l'insertion professionnelle) jouent un rôle moteur. La plupart travaillent en partenariat étroit avec des structures spécialisées, telle l'APEC (Association pour l'emploi des cadres), et proposent des conférences thématiques ainsi que des ateliers (rédaction de CV et de lettres de motivation, préparation aux entretiens, constitution d'un réseau...).

Les rencontres entre étudiants et professionnels se multiplient aussi. L'université Stendhal-Grenoble 3 organise chaque année des rencontres avec de jeunes entrepreneurs et anciens de masters, qui viennent raconter leur parcours et donner les ficelles pour mieux s'insérer. Avec, en fin de cycle, l'organisation de forums de recrutement. Cet accompagnement fait parfois même partie des formations. Par exemple, l'université Rennes 2 rend obligatoire le suivi d'une unité d'enseignement préprofessionnel en licence, à choisir parmi cinq champs professionnels en fonction de son projet. En deuxième année, les étudiants optent pour des parcours qui ciblent un secteur d'emploi plus précis ; en

« **Canalsup donne des informations très pratiques. Des professionnels présentent les entreprises, proposent des stages et des emplois. Des étudiants en stage ou en poste livrent leurs témoignages sur leurs missions et les métiers auxquels prépare l'université. Il est rassurant de constater qu'ils s'en sont sortis et se plaisent dans leur travail. Et la WebTV est adaptée à la génération Internet : c'est plus dynamique qu'un magazine papier !** »



**MÉLODIE JONCHÈRE** est titulaire d'un master 2 sémiotique et stratégies. Elle a été cyber-reporter à Canalsup, la WebTV emplois et stages pilotée par le Carrefour des étudiants de l'université de Limoges, et a décroché un poste de conseillère d'insertion professionnelle dans cette structure.

troisième année, ils doivent mener des projets et se retrouvent en situation professionnelle quatre heures par semaine.

### ... ET SOUTIENNENT L'ENTREPRENEURIAT

Enfin, parce que la création (ou la reprise) d'entreprise est aussi génératrice d'emplois, de plus en plus d'universités accompagnent l'entrepreneuriat. Les initiatives se sont particulièrement développées grâce au réseau des PEPITE (pôles étudiants pour l'innovation, le transfert et l'entrepreneuriat). Le groupement des universités de Grenoble<sup>2</sup> propose, par exemple, des actions de sensibilisation, des formations, des concours de création et d'idées, et de l'accompagnement à la création d'entreprise. Ce PEPITE a créé un espace de coworking au cœur du campus, où peuvent se retrouver des étudiants qui portent des projets de création. Ils bénéficient du conseil et de l'accompagnement des personnels présents sur le site. ●

<sup>1</sup> Pourcentage des diplômés faisant le choix de s'insérer sur le marché du travail sans poursuite d'études, soit 20 % des titulaires d'un DUT.

<sup>2</sup> Qui associe également d'autres établissements, dont l'université de Savoie.

## JEANNE VENTRE

Étudiante à l'université Pierre-et-Marie-Curie, en licence 3 du CMI (cursus de master en ingénierie), spécialité mécanique, elle a réalisé son stage obligatoire de licence 1 dans l'entreprise SNECMA.

• **LE STAGE.** Il s'agissait d'un stage de découverte. J'ai travaillé dans une usine, au contact des ouvriers qui fabriquent des pièces de moteurs d'avion. J'avais deux missions : établir un système de gestion et d'approvisionnement des outils dont se servent les compagnons en atelier et répertorier les améliorations demandées par les ouvriers.

• **LES ATOUTS.** Cela a été pour moi une grande découverte du monde de l'industrie et de son fonctionnement. J'ai expérimenté des méthodes de travail, appris à m'organiser et à cibler les bons interlocuteurs. J'ai également pris des initiatives pour améliorer le travail. Je sais maintenant ce qu'est le métier d'ingénieur et, surtout, comment on s'organise et sur quoi l'on travaille, notamment la phase de conception et de dessin. Ce stage m'a définitivement confortée dans mon choix!



© J. Pilon

# L'Université vous accompagne vers la réussite

## En bref

### QUELLE EST L'AIDE LE PLUS EFFICACE ?

Votre travail et votre implication ! Si les aides et les équipements proposés par les universités sont essentiels, au final, c'est vous qui ferez la différence. C'est pour cette raison que de nombreuses universités ont adopté le contrôle continu et le contrôle de l'assiduité. Cela permet aussi une transition en douceur par rapport au lycée.

Dispositifs pédagogiques, moyens humains et matériels, nouvelles technologies... Les universités déploient tout un arsenal pour vous aider à réussir votre parcours de formation.

Les universités sont particulièrement engagées pour la réussite en licence. La licence 1, notamment, est un moment crucial de votre parcours étudiant. Des dispositifs sont donc mis en place pour favoriser votre succès. L'université de La Rochelle, par exemple, expérimente un parcours de licence sur mesure avec cours de soutien ou sessions de réorientation.

### LA RÉUSSITE EN LICENCE

Les universités ont développé différents dispositifs pour vous accompagner dans votre par-

cours de formation. Le tutorat est désormais largement mis en place dans les établissements. Ce dispositif vous permet de bénéficier, quelques heures par semaine, de l'aide et du suivi d'étudiants de master ou de doctorat, voire, parfois, d'enseignants de votre UFR (unité de formation et de recherche). Les séances de tutorat peuvent porter sur la révision des cours ou sur la méthodologie, et être l'occasion de mises en situation de concours ou d'examens blancs.

Autre dispositif répandu dans les établissements, l'enseignant référent. À l'université de Reims-Champagne-Ardenne, par exemple, un référent

est présent dès les journées de prérentrée afin d'aider les étudiants à effectuer leur inscription pédagogique. Il intervient aussi en licence 2 pour faciliter l'orientation, soit vers une licence 3, soit vers une licence professionnelle.

Un travail spécifique est également fait en direction des « décrocheurs » : une personne relais les relance. L'objectif est de trouver des solutions pour ne pas perdre une année. Dans certaines universités, les étudiants de licence 1 les plus en difficulté peuvent même bénéficier d'une remise à niveau en français.

### LES TICE ? C'EST FUN !

Les TICE (technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement) font désormais entièrement partie du paysage universitaire. Tous les étudiants ont accès à un ENT (espace numérique de travail) qui leur permet de bénéficier de l'ensemble des ressources et des services numériques en rapport avec leur cursus. Selon les universités, cet ENT contient une messagerie électronique, des annuaires des personnels et des étudiants, de la documentation en ligne, un bureau virtuel, des plateformes pédagogiques... Le podcasting se développe aussi dans de nombreuses universités. Ainsi, à Strasbourg, les salles et les amphithéâtres sont équipés pour enregistrer les cours, qui sont ensuite téléchargeables en podcast.

Petit à petit, les technologies numériques changent la manière même d'enseigner à l'université. C'est d'ailleurs l'ambition de l'initiative FUN (France université numérique), qui décline la stratégie numérique du ministère chargé de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Objectif ? S'inspirer notamment des MOOC (Massive Open Online Courses : cours gratuits en ligne, ouverts à tous) pour les apprentissages et développer de nouvelles façons d'apprendre. C'est déjà le cas à l'université Claude-Bernard-Lyon 1, où les étudiants expérimentent le principe de la classe inversée dans une trentaine de cours. Comment ? Au lieu d'arriver en amphithéâtre pour écouter l'enseignant faire son cours,

« Les tuteurs nous aident sur les dossiers que nous devons réaliser, qui sont des applications concrètes des cours. Ils répondent aussi à nos interrogations concernant nos orientations ou, notre ressenti sur les profs. Le fait que ce soit des étudiants de troisième année de licence ou de master, est un plus : ils sont proches de nos difficultés. Ces séances sont de vrais moments de vie et de partages d'expériences. Ce qui nous permet de continuer à y croire même quand c'est difficile : "moi, c'était pareil, j'ai eu du mal, j'ai lu tel livre, procédé de telle manière..." En plus, ce que nous voyons en première année n'est pas forcément le plus intéressant. Les tuteurs nous donnent une vision à long terme de ce que l'on est appelé à faire plus tard. »



ADRIEN BEREND, étudiant en licence 3 de géographie à l'université de Lorraine, a bénéficié du tutorat en première année.



### MARINE CHANCEL

Étudiante en troisième année de pharmacie à l'université Joseph-Fourier-Grenoble 1.

• **S'APPROPRIER L'OUTIL.** C'est un système un peu complexe à comprendre au départ, mais qui permet un excellent travail une fois qu'on se l'est approprié. Les deux premières années, l'ensemble des cours se trouvent sur un DVD, que l'on utilise selon un planning hebdomadaire défini. On les étudie chez soi, de manière individuelle. Ils sont complétés, dans un deuxième temps, par un forum sur lequel on est invité à venir poser ses questions. Ces questions obtiendront des réponses dans un troisième temps, lors d'une séance d'enseignement présentiel interactif mené par l'enseignant, suivi par d'un tutorat avec conduit par des étudiants de troisième année.

• **EMPLOI DU TEMPS.** J'ai donc organisé toute ma semaine autour du DVD, avec un emploi du temps extrêmement court et dense. Et si j'ai échoué la première année, j'ai eu le concours que je visais la deuxième. J'ai pu assister dans une autre université à un cours traditionnel en amphithéâtre, et je suis persuadée que j'aurais eu beaucoup plus de mal à réussir dans ce contexte-là.

les étudiants sont invités à travailler chez eux, en amont, à partir de contenus déposés sur le serveur pédagogique de l'université (qui comprend entre autres des vidéos), ou encore en effectuant des revues de presse sur Twitter et des visites de laboratoires... Ils peuvent ensuite poser des questions sur un forum ; l'enseignant y répond pendant le cours. Le temps de la classe devient alors une arène pour mettre les connaissances en perspective, poser des questions, creuser le sujet, débattre... Autre exemple, celui de l'université de Limoges, qui propose, elle, des formations en e-learning aux métiers du numérique, via son campus virtuel.

Si ce type d'expériences est encore minoritaire, c'est bien sur ce modèle que devrait se développer l'université de demain. ●

### COMMENT CONNAÎTRE LES DISPOSITIFS D'AIDE À LA RÉUSSITE MIS EN ŒUVRE PAR L'UNIVERSITÉ QUE JE VISE ?

La meilleure manière de vous renseigner est de vous rendre aux journées portes ouvertes. En rencontrant les enseignants et en discutant avec les étudiants, vous obtiendrez des informations de première main.

# La vie sur le campus

Vous allez passer du temps à étudier et à vivre sur les campus universitaires... Ils sont conçus comme de véritables lieux de vie où vous pourrez aussi trouver conseils et loisirs culturels et sportifs.

## En bref

### C'EST QUOI LE DOSSIER SOCIAL ÉTUDIANT (DSE) ?

C'est la procédure unique qui permet d'effectuer une demande de bourse et de logement. Le DSE doit être constitué chaque année sur le site Web du CROUS, entre le 15 janvier et le 30 avril précédant de la prochaine rentrée.

Différents services accompagnent votre entrée à l'Université. L'un de vos principaux interlocuteurs est le CROUS (Centre régional des œuvres universitaires et scolaires). Il gère les restaurants et les logements universitaires, les demandes de bourses d'enseignement supérieur ainsi que l'aide sociale. Sur tout le territoire, des cités universitaires permettent d'accueillir les étudiants sur critères sociaux. D'ici à la fin 2017, 40 000

nouveaux logements étudiants s'ajouteront aux 165 000 déjà gérés par le CNOUS. Les chambres universitaires offrent le double avantage d'avoir un loyer à prix modéré (de 200 € à 400 € en moyenne, selon qu'il s'agit d'une chambre ou d'un appartement) et d'être proches de votre université. Les étudiants sans caution familiale, amicale ou bancaire peuvent aussi prétendre à la CLÉ (caution locative étudiante), proposée par l'État. Quant aux restaurants universitaires, ils

### CHARLOTTE COUCHUT

Étudiante en licence pro assurance-banque-finance à l'université de Franche-Comté, elle a participé à la Nocturne étudiante lorsqu'elle est entrée en IUT, à Belfort-Montbéliard.

• **LA NOCTURNE.** De 20 heures à 4 heures du matin, tous les étudiants de la ville (ceux de l'université, mais aussi des autres écoles) étaient conviés à visiter le musée du Château, le Centre régional d'art contemporain et le Pavillon des sciences, à Montbéliard, avant une soirée festive au Moloco, la salle des musiques actuelles d'Audincourt.

• **UNE BONNE INITIATIVE D'INTÉGRATION ?** Je venais de Luxeuil-les-Bains (70) ; en plus d'être loin de ma famille, j'arrivais dans un cadre totalement inconnu : nouvelle ville, nouvel univers, plus grand et moins encadré qu'au lycée. J'avais peur de me retrouver toute seule, car je ne connaissais personne. Ce que j'aime dans la Nocturne, c'est que ce n'est pas une banale soirée étudiante. Les visites ont des vertus culturelles et pédagogiques, mais aussi pratiques, puisqu'on découvre la ville. Et cela permet de rencontrer du monde, y compris des autres promos ou des autres écoles.

proposent un repas complet et équilibré pour un prix imbattable (3,20 €). Sur les campus, vous trouverez également des cafétérias ou des sandwicheries.

### DES BOURSES ET DES AIDES

Il existe différents divers dispositifs d'aide et d'accompagnement pour les étudiants. La principale est la bourse sur critères sociaux, qui tient compte des ressources et des charges de la famille. Cela peut aller de la simple exonération des droits d'inscription et de la cotisation à la Sécurité sociale jusqu'à l'attribution d'une aide annuelle de 5 539 €. Les étudiants « en situation d'autonomie avérée » peuvent bénéficier d'une aide qui s'élève de 4 000 à 5 500 € par an. En cas de difficultés soudaines ou particulièrement graves, une aide peut aussi être débloquée par le FNAU (Fonds national d'aide d'urgence).

**Pour tout savoir sur les conditions d'attribution, rendez-vous sur le site Internet du CNOUS ([www.cnous.fr](http://www.cnous.fr)).**

### ÊTRE BIEN DANS SA TÊTE ET DANS SES BASKETS

Pour faciliter votre intégration, des temps d'accueil sont souvent prévus dans les universités. Au programme, visite du campus et de la ville, mais aussi organisation de rencontres sportives ou rendez-vous festifs... À Paris, l'université Pierre-et-Marie-Curie (UPMC) propose par exemple chaque année une « Welcome Week » à tous ses nouveaux étudiants.

Les associations étudiantes vous permettront aussi de créer des liens. Il en existe pour tous les goûts : culturelles, sportives, à vocation citoyenne, politique, humanitaire, d'entraide, en passant par les BDE (bureaux des étudiants). À l'université Jean-Moulin-Lyon 3, le BDE organise ainsi une nuit du volley pour développer les rencontres entre les promotions. Quant au festival Universcènes organisé par l'université Toulouse-Jean-Jaurès, il réunit durant trois semaines comédiens et festivaliers autour de spectacles et d'ateliers. S'investir dans les associations étudiantes peut être un plus, surtout quand le bénévolat est reconnu par votre université et valorisé dans votre cursus.

L'Université est aussi également un lieu propice aux activités culturelles et aux pratiques artistiques. Spectacles ou ateliers, sur le campus ou

“ Une infirmière m'a fait un bilan puis elle m'a montré les locaux et m'a présenté tous les spécialistes, que l'on peut consulter en plus du généraliste (dermatologue, gynécologue, allergologue, sophrologue...). Nous n'avons pas besoin d'avancer les frais. Sans cette visite, je n'aurais pas pu me faire suivre par une diététicienne. Je conseille le service à tous car il est situé sur le campus et les heures d'ouverture sont adaptées à notre emploi du temps. ”



**MARINE**  
Étudiante en master 1 droit social à l'université de Bordeaux, a passé une visite médicale en licence 1.

### DES IDÉES, DES AIDES.

Si vous souhaitez créer votre propre association ou monter un projet associatif, votre établissement peut vous aider, notamment grâce au FSDIE (Fonds de solidarité et du développement des initiatives étudiantes).

• **UNE CARTE.** Avec le Pass campus Alsace qui leur sert de carte d'étudiant, les étudiants des universités de Strasbourg et de Haute-Alsace ont aussi accès aux restos U, bibliothèques, aux activités sportives de l'université et aux transports en commun. Le Pass leur sert même de carte de photocopie.

### SPORTS À CONSOMMER SANS MODÉRATION.

Trois sports au choix à l'université de Nantes pour seulement 45 € de cotisation annuelle et 25 € pour les boursiers. Plus de cinquante 50 activités sont proposées, de l'aquagym au VTT en passant par l'aviron, le trampoline, la capoeira ou encore la handidanse.

en dehors, le service culturel de votre établissement saura vous renseigner sur les agendas et les meilleurs tarifs. Quant aux amoureux de l'effort, ils pourront pratiquer, en loisir ou en compétition et à des prix très attractifs, des activités sportives proposées par les services des sports des universités (SUAPS). Cours de rock et de tango à l'université de Bourgogne, voile, kitesurf ou escalade à l'université de Bretagne-Occidentale..., le choix est large.

### DES MÉDECINS À VOTRE SERVICE POUR PRENDRE SOIN DE VOUS

Un rhume ? La grippe ? Un coup de déprime ? Votre médecin de famille est éloigné ? Les universités se préoccupent aussi de votre santé. Vous pouvez consulter gratuitement différents médecins, généralistes ou spécialistes, exerçant dans le centre de santé de votre université, afin de mettre à jour vos vaccins, de vous faire délivrer un certificat médical, de bénéficier d'un suivi en urgence...

Enfin, vous pourrez contribuer à améliorer les conditions de vie et de travail sur le campus en adhérant à une organisation syndicale représentative (UNEF, FAGE, PDE...) ou en participant aux élections de vos représentants étudiants dans les instances représentatives de votre établissement ou de votre CROUS. ●



# Des universités sans frontières

Dans un contexte de mondialisation, l'expérience internationale est un atout pour l'insertion professionnelle. Des programmes variés, assortis d'aides financières, vous permettent de partir à l'étranger.

## En bref

### L'UNIVERSITÉ DE SAVOIE MISE SUR L'INTERNATIONAL.

C'est l'université française qui envoie proportionnellement le plus d'étudiants à l'étranger via Erasmus (2,7 % du total). Du fait de sa position stratégique, entre la Suisse et l'Italie, elle a mis en place des formations internationales dédiées au tourisme ou orientées vers les ONG.

Il y a plus de 77 000 étudiants, durant l'année universitaire, à partir en séjour d'études ou en stage à l'étranger afin de consolider leur parcours\*. Des filières « voyagent » plus que d'autres, comme les sciences sociales, le commerce et le droit. Mais dans tous les cas, ne vous censurez pas. Le séjour vous sera bénéfique à tout point de vue : apprentissage de la langue, découverte d'une autre culture et de l'autonomie, ouverture d'esprit et plus grande confiance en soi... Autant d'atouts qui apportent une plus-value sur le plan personnel et peuvent

s'avérer déterminants sur le plan professionnel. Au sein de votre université, vous pourrez bénéficier de plusieurs sortes d'encadrement.

### À CHACUN SA FORMULE

Le programme Erasmus + regroupe depuis cette année tous les programmes en faveur de l'éducation, de la formation, de la jeunesse et du sport, et s'ouvre davantage aux étudiants des filières professionnelles et technologiques. Il permet d'effectuer un séjour d'études ou un stage de deux à douze mois dans un pays européen, mais

aussi en Turquie, en Islande, en Macédoine... Une mobilité effectuée dans ce cadre présente de nombreux avantages : pas de frais de scolarité supplémentaires, des examens validés sous forme de crédits ECTS, une allocation financière. Près de 70 cursus de master d'excellence conjoints comportent aussi des périodes de mobilité, avec des séjours dans deux ou trois des universités européennes co-organisatrices de ces formations. Avec, à la clé, un diplôme conjoint. Vous pouvez encore cibler des doubles diplômes ou des co-diplômes proposés hors Europe. Ou bien opter pour une formation internationale intégrée – qui comporte une partie d'études à l'étranger. C'est le cas à l'université Paris-Ouest-Nanterre-La-Défense, où 15 candidats de la bilicence en droit français-anglais peuvent intégrer l'Université de l'Essex, en Grande-Bretagne, pendant les deux premières années. Les étudiants de la bilicence proposée à l'Université de Picardie-Jules-Verne peuvent également demander à partir à l'Université de Cardiff, au pays de Galles.

### LES AIDES FINANCIÈRES

Pour que les frais de séjour ne soient pas un frein au départ, il existe de nombreuses aides financières. Un étudiant Erasmus, par exemple, bénéficie d'une bourse mensuelle moyenne d'environ 200 € pour une mobilité d'études, et de 350 € pour un stage. Elle peut être cumulée avec l'aide à la mobilité internationale, fixée à 400 € par mois et destinée aux étudiants boursiers ou bénéficiant d'une aide d'urgence annuelle, ou avec l'aide au mérite plafonnée à 1 800 € pour l'année. Vous pouvez bénéficier d'autres types d'aides versées par les universités, les collectivités territoriales ou encore les pays d'accueil. Renseignez-vous auprès du service des relations internationales de votre université, qui pourra aussi vous accompagner dans l'ensemble de votre projet en gérant, entre autres, les problèmes de logement, de couverture sociale, de visas, etc. Dans certains établissements, vous pourrez bénéficier de cours spécifiques pour vous préparer à des tests officiels d'évaluation, comme



Grâce à la bourse, qui s'élevait à 1 200 € par mois, j'ai pu choisir cette destination très chère. Sinon, j'aurais dû souscrire à un prêt à taux zéro. Je suis très content, car cette université danoise est la plus réputée dans le domaine des énergies renouvelables, qui m'intéresse vraiment et dans lequel je me suis spécialisé. Après un stage effectué dans un bureau d'études d'une société du secteur aéronautique, je souhaite d'ailleurs trouver un emploi au Canada dans l'un de ces deux secteurs. Les cours au Danemark et au Havre, dispensés intégralement en anglais, sont un excellent atout pour cela!



**BORIS DENIS**  
Titulaire d'un master 2 Renewable Energy in Civil Engineering à l'université du Havre ; il a bénéficié d'une bourse de mobilité internationale et d'une bourse Erasmus pour partir en master 1 au VIA University College, à Horsens, au Danemark.

## ANDREÏ SOUKATCHEV

Étudiant en master 2 communication internationale des entreprises à l'université Jean-Moulin-Lyon 3, il est parti en master 1 à l'université de Las Americas Puebla, au Mexique.

• **MON SÉJOUR.** Je suis né à Saint-Pétersbourg et suis venu en France à l'âge de 7 ans. J'avais déjà découvert deux cultures, je voulais vivre un autre « choc culturel ». La coordinatrice en charge de l'Amérique latine au service des relations internationales m'a conseillé le Mexique et m'a aidé à constituer un dossier. Du point de vue purement administratif, il n'y avait aucun obstacle.

• **LA PRÉPARATION : UN PARCOURS DU COMBATTANT ?** Mes discussions avec la coordinatrice et les documents mis à disposition m'ont permis de préparer l'entretien de sélection, où j'ai dû montrer ma motivation et mon intérêt pour le pays. Le service m'a surtout fait oublier mes appréhensions et m'a éclairé sur toutes les questions que je me posais – le Mexique est-il dangereux ? Vais-je me débrouiller en espagnol ?... J'ai été mis en contact avec un étudiant des « Amigos internationales » de l'université de Las Americas. Il m'a accueilli, hébergé, a trouvé à me loger... Et en plus, le service m'a aidé à décrocher une bourse.



© O. Guerrin

le TOEFL (Test Of English As A Foreign Language) ou le TOEIC (Test Of English For International Communication).

### UN ENVIRONNEMENT MULTICULTUREL

Même si vous ne partez pas hors frontières, vous pouvez bénéficier, dans beaucoup d'universités, d'un environnement multiculturel, très stimulant intellectuellement. L'Hexagone est d'ailleurs classé troisième pays d'accueil des étudiants étrangers selon l'UNESCO, devant les États-Unis et le Royaume-Uni. L'université Paris 8-Vincennes-Saint-Denis compte un tiers d'étrangers et 157 nationalités. L'école d'économie de l'université Toulouse 1-Capitole rassemble 91 nationalités et 45 % d'étudiants étrangers en master. Cette université propose aussi de côtoyer des promotions d'étudiants norvégiens, chinois et mexicains dans certaines filières. L'accueil des étudiants étrangers est souvent particulièrement soigné : l'université de Lorraine dédie ainsi l'Accueil-info étudiants à l'accompagnement et à l'installation des nouveaux arrivants, et l'université Paris 7-Diderot propose un système de parrainage entre étudiants. ●

\* Source : « Regards sur l'éducation 2013 ».

**ERASMUS +, C'EST QUOI ?** En 2014, tous les programmes européens de mobilité des jeunes ont été regroupés. L'objectif est de favoriser aussi les séjours à l'étranger pour les jeunes en apprentissage. Et des mobilités hors Europe seront possibles à partir de 2015, selon des conditions spécifiques.

### UN GUIDE PRATIQUE DU STAGE À L'ÉTRANGER.

Proposé par l'université Jean-Moulin-Lyon 3, il donne toutes les informations sur les conditions requises pour ces stages, sur les conventions de stage, les attestations d'assurance, les visas... et identifie des structures et des sites qui peuvent vous aider. Le guide est téléchargeable en ligne.

# Des universités handi- accueillantes

Depuis la loi de 2005 « pour l'égalité des droits et des chances [...] » et les chartes université-handicap, les universités ont développé des dispositifs pour accueillir et accompagner les étudiants en situation de handicap.

## En bref

### LES PROGRAMMES D'ÉTUDES À L'ÉTRANGER SONT-ILS OUVERTS AUX ÉTUDIANTS HANDICAPÉS ?

Oui, il faut vous mettre en contact dès que possible avec le service des relations internationales qui étudiera les possibilités en fonction de vos choix de destination. Le montant de la bourse Erasmus est alors majoré, et des aides spécifiques à la mobilité internationale sont proposées.

Chaque université dispose maintenant d'une structure ou d'une mission handicap avec des correspondants privilégiés dans les différentes composantes de l'établissement. Si, actuellement, 1 % seulement des étudiants (18 000 en 2014) sont recensés comme handicapés, la situation évolue puisque le nombre d'étudiants en situation de handicap ne cesse d'augmenter chaque année. Et ils sont de plus en plus nombreux à oser en parler et à solliciter un accompagnement.

### UNE ÉVALUATION DES BESOINS

Pour que la transition entre le secondaire et le supérieur se passe bien, le maître mot est d'anti-

ciper et de communiquer. Dès le mois de janvier, vous pouvez prendre contact avec les structures handicap des universités (vous trouverez les coordonnées sur le site [www.handi-u.fr](http://www.handi-u.fr)) puis vous rendre aux journées portes ouvertes. Ces échanges sont essentiels et vous permettront d'ordonner plus facilement vos vœux lors de la procédure APB. Certaines universités, comme celle de Paul-Valéry-Montpellier 3, travaillent en amont avec les lycées pour informer et préparer un maximum de jeunes en situation de handicap. L'université Blaise-Pascal-Clermont-Ferrand 2 a inscrit cette action parmi ses priorités 2015.

En début d'année universitaire, vous pourrez bénéficier d'un échange confidentiel avec les

services de médecine préventive et le chargé d'accueil et d'accompagnement des structures handicap, afin d'évaluer vos besoins. La structure handicap vous proposera, en concertation avec les partenaires du service médical et les équipes pédagogiques, et en fonction de la formation choisie, les aménagements nécessaires au bon déroulement de vos études. Elle se chargera ensuite de la mise en place de ces aides qui constituent le PAEH (plan d'accompagnement de l'étudiant handicapé). À Paris-Ouest-Nanterre-La-Défense, par exemple, chaque département d'études dispose d'enseignants référents et d'un correspondant handicap qui relaie les actions de la mission.

Les procédures de demande et de décision du PAEH étant définies par chaque établissement, il est important que vous connaissiez les étapes et les délais nécessaires. Découvrez-les au plus tôt afin de bénéficier des aménagements dès le début de votre parcours.

### DIFFÉRENTS TYPES D'AIDES À VOTRE DISPOSITION

Les types d'aides du PAEH peuvent aller de l'aménagement de l'emploi du temps à l'étalement d'une ou plusieurs UE (unités d'enseignement) sur plusieurs semestres, ou à l'étalement d'une année d'études sur deux ans.

Du côté de l'aide pédagogique et humaine, cela peut être du tutorat, un accompagnement individuel (interprète LSF, accompagnateur en bibliothèque...). À Paris 8-Vincennes-Saint-Denis, par exemple, ce sont des étudiants valides qui soutiennent les étudiants handicapés pour la prise de notes ou le secrétariat d'examen.

Du côté de l'aide technique et matérielle, vous pouvez profiter de photocopies gratuites, de prêt de matériel particulier, de la mise à disposition de cours, notamment via les outils numériques, de postes adaptés dans les bibliothèques universitaires, de la mise à disposition de lieux et de matériels de repos...

Enfin, pendant les examens, vous pouvez bénéficier des sujets adaptés (agrandissements,

« J'appréhendais un peu mon arrivée à la fac, car au lycée et en BTS j'étais très encadrée. Mais j'ai été plus que satisfaite des aménagements que l'on m'a proposés via la médecine universitaire, d'autant que sans AVS (auxiliaire de vie scolaire), on peut être perdu ! La Mission handicap m'a aussi apporté une aide cruciale dans ma recherche d'entreprise. Elle a notamment pu me mettre en contact avec les entreprises partenaires ouvertes à l'intégration de salariés en situation de handicap. »



**ELIZABETH CORTANA**  
Victime d'une maladie invalidante à la suite d'un accident de voiture, elle a décroché en 2014 sa licence professionnelle TEMA (technologies de la mobilité et de l'accessibilité) suivie en alternance à l'IUT de Vélizy (université de Versailles-Saint-Quentin).

fichiers audio), d'un accompagnement par un tiers (secrétaire d'examen, interprète LSF) ou de la mise à disposition d'un matériel spécifique (loupe, ordinateur avec logiciel adapté). Il est possible aussi d'avoir un temps majoré pour réaliser l'épreuve, de composer dans une salle à part, voire de bénéficier de l'adaptation d'une épreuve écrite en épreuve orale, etc.

### LES PERSONNES RESSOURCES

L'offre d'accompagnement varie selon les établissements et les régions. Certaines structures restent plus handi-accueillantes que d'autres, mais les relais handicap sont là pour vous aider. Le site [www.handi-u.fr](http://www.handi-u.fr) recense les aménagements et les structures qui existent dans toutes les universités françaises.

De nombreuses initiatives étudiantes peuvent également constituer un réel support et vous aider à trouver votre place sur le campus. Outre les associations étudiantes classiques, citons notamment Starting-Block, qui mène chaque année une campagne d'information (« Handivalides ») sur les campus d'une quarantaine d'universités afin de favoriser les possibilités d'accès des jeunes handicapés. ●

### COMMENT TROUVER UN STAGE OU UN EMPLOI ?

Il est important de prendre contact avec le BAIP (bureau d'aide à l'insertion professionnelle) de votre établissement qui pourra, en collaboration avec la structure handicap, vous accompagner pour votre projet professionnel, la recherche de stage ou l'accès à l'emploi. Certaines associations peuvent aussi être sources d'information et de conseils (FÉDÉEH, association Tremplin, ARPEJH...).

### ET SI LE HANDICAP EST TEMPORAIRE ?

Une situation de handicap temporaire peut être reconnue et donner lieu à des aménagements spécifiques.

## AUDREY BOULFROY

Titulaire d'une licence en sciences sociales de l'université Lille 3, elle œuvre dans l'associatif culturel avec des jeunes en situation de handicap ; elle est elle-même handicapée moteur en fauteuil roulant.

- **CÔTÉ ÉTUDES.** J'ai choisi Lille 3 au départ parce que je voulais rester dans la région. C'est une université très engagée dans l'accès aux études des handicapés. Je n'ai jamais rencontré de problème pour me rendre dans une salle. Je me suis aussi investie au sein de l'association Université Avenir Handicap, qui œuvre à Lille 3 depuis plus de vingt ans pour faciliter la vie des étudiants en situation de handicap. Cela m'a permis de me créer un réseau d'amis, ce qui était indispensable pour me sentir bien à l'université.
- **CÔTÉ LOGEMENT.** J'ai d'abord bénéficié d'un appartement thérapeutique dans un IEM (institut d'éducation motrice). Ensuite, après avoir rempli un dossier au CROUS, qui a recensé mes besoins avec l'aide d'une assistante sociale, j'ai obtenu un T1 bis en résidence universitaire, un rez-de-chaussée avec tous les aménagements nécessaires à mon fauteuil.



© Starting-Block



# Admission-postbac

Aujourd'hui, la majorité des inscriptions en première année d'études supérieures se font via un site unique, [www.admission-postbac.fr](http://www.admission-postbac.fr). Respectez bien le calendrier : la procédure est stricte !

Dès l'ouverture du portail commun [www.admission-postbac.fr](http://www.admission-postbac.fr), le 1<sup>er</sup> décembre 2014, vous pouvez accéder à des informations sur les formations qui vous intéressent. Pour les écoles qui recrutent en dehors d'Admission-postbac (APB), il faut postuler directement auprès de l'établissement. Pour toutes les autres, à partir du 20 janvier 2015, inscrivez-vous sur le site d'APB : vous remplissez un dossier électronique, enregistrez vos coordonnées afin d'obtenir un numéro d'inscription et un code confidentiel.

## 1. CHOIX DES FORMATIONS

Vous pourrez effectuer au total un maximum de 36 candidatures, dont 12 demandes au plus par type de formation (12 en DUT, par exemple). Un conseil : certaines filières étant très demandées, ne misez pas tout sur une candidature, faites plusieurs choix alternatifs.

**Attention, après le 20 mars 2015, vous ne pourrez plus ajouter de formations. N'attendez pas la dernière minute !**

## 2. CLASSEMENT DES VŒUX PAR ORDRE DE PRÉFÉRENCE

Vous aurez jusqu'au 2 avril 2015 seulement pour valider vos candidatures, mais vous pourrez encore hiérarchiser vos vœux jusqu'au 31 mai 2015. Soyez sûr(e) de vous : si votre premier vœu est accepté, tous les autres souhaits que vous aurez classés plus bas dans votre liste seront annulés ! Petite astuce : si



vous visez des filières sélectives et des filières non sélectives, classez les premières avant les secondes.

## 3. LA PHASE D'ADMISSION

À chaque phase d'admission, APB vous fera la meilleure proposition possible, à laquelle vous devrez impérativement répondre, par un « oui définitif », par un « oui, mais » si vous

attendez une réponse d'un vœu plus haut placé dans votre liste, ou par un « non, mais » – cette option est risquée, car vous pourriez vous retrouver sans rien si on ne vous propose pas de formation mieux placée. Si vous ne répondez pas, vous serez classé en « démission automatique ». Si vous n'avez pas de proposition, attendez la prochaine phase d'admission.

**La première phase d'admission aura lieu du 8 juin 2015 (14 heures) au 13 juin 2015 (14 heures). Les deux autres phases se dérouleront du 25 juin 2015 (14 heures) au 30 juin 2015 (14 heures), puis du 14 juillet 2015 (14 heures) au 19 juillet 2015 (14 heures).**

## 4. LA PROCÉDURE COMPLÉMENTAIRE

La procédure complémentaire permet aux écoles et aux universités de proposer aux candidat(e)s leurs places vacantes, entre le 26 juin et le 15 septembre 2015. Cette possibilité est ouverte aux élèves qui n'ont eu aucune proposition en procédure normale ou à ceux qui attendent une réponse, ainsi qu'aux candidat(e)s classés en « démission automatique ». Attention, dans cette phase, les délais de réponse accordés aux candidat(e)s sont plus courts. ●

## CALENDRIER DE LA SESSION 2014-2015

ADMISSION POST BAC

Le 1 <sup>er</sup> décembre	Ouverture du portail Admission-postbac.
Du 20 janvier au 20 mars	Inscription et saisie des candidatures.
Le 2 avril	Date limite de modification des dossiers, de validation et d'impression des fiches de candidature. Date limite d'envoi des dossiers papier.
Du 5 au 8 mai	Possibilité pour les candidat(e)s de vérifier la bonne réception de leur(s) dossier(s) de candidature par les établissements.
Du 20 janvier au 31 mai	Classement des vœux.
Du 8 juin (14 h 00) au 13 juin (14 h 00)	Première phase d'admission.
Du 25 juin (14 h 00) au 30 juin (14 h 00)	Deuxième phase d'admission.
Du 14 juillet (14 h 00) au 19 juillet (14 h 00)	Troisième phase d'admission.
Du 26 juin (14 h 00) au 15 septembre	Procédure complémentaire.